

Poster

La restauration des glaces de la chapelle royale du château de Versailles

Claudine Loisel^{1,2}, Barbara Trichereau^{1,2}

1 Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, Ministère de la Culture, 29 rue de Paris, 77 420 Champs-sur-Marne, France

2 Centre de Recherche sur la Conservation (CRC, USR 3224), Muséum national d'Histoire naturelle CNRS, Ministère de la Culture, 36 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, France

Résumé

Construite entre 1700 et 1710, la chapelle royale du château de Versailles comporte 24 grandes baies entre l'attique et la tribune et un peu plus de 10 baies en rez-de-jardin. Elles sont composées de verres incolores (glaces) entourées de bordures en vitrail et d'une serrurerie constituée de parcloses vissées. Lors de la commande des verres pour la chapelle royale comme pour la grande galerie (galerie des glaces), Louis XIV exige l'emploi de glaces : des plaques de verre incolore de grandes dimensions et plus épaisses que le verre à vitre. A cette époque, la fabrication du verre par coulage et polissage est une technique innovante, attestant d'un savoir-faire d'excellence. En parallèle, la technique traditionnelle du verre soufflé est également à son apogée. Après le XVIII^e siècle, au cours des restaurations successives, les verres cassés vont être remplacés. Malgré une documentation détaillée, aucun relevé précis indiquant ces changements n'a été réalisé et il est difficile de dire aujourd'hui la proportion de glaces d'origine restantes. Un nouveau projet de restauration a débuté en 2017 et prévoit la dépose complète des baies pour une restauration en atelier.

Lors de l'étude préalable en 2015, une série d'analyses a été initiée par le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) afin de déterminer la composition des verres et identifier les différences significatives entre les verres d'origine et de restauration, différences invisibles à l'œil nu. Ces analyses ont été faites in situ par spectrométrie de fluorescence X portable sur 24 panneaux et sur un verre ancien utilisé comme référence. Elles ont été couplées avec des mesures d'épaisseurs afin de déterminer la proportion de verres soufflés et de verres coulés. Ces premiers résultats ont permis de discriminer plusieurs groupes : les verres d'origine sont des verres calco-potassiques composés d'éléments chimiques tels que le fer et le manganèse ; les verres de restauration sont des verres calciques sans potassium avec une signature chimique différente (présence d'arsenic, de plomb, d'étain ou encore de zinc pour les verres très récents). Une campagne d'analyse systématique des glaces a donc été lancée pendant la restauration afin de cartographier les glaces de la chapelle royale. En raison des contraintes de chantier, il s'est avéré essentiel de réaliser cette cartographie en amont de la dépose afin d'identifier les glaces d'origine, et favoriser ainsi leur dépose et donc leur conservation.